

*Keti Sharif presents*

## **Farida Fahmy – on Egyptian Dance Aesthetics for Bellydancers**

“Chaque pas doit avoir son importance...  
le public ressent et comprend cela”

***Farida Fahmy***



Farida décrit comment l'esthétique de la danse égyptienne est délimitée par le sens égyptien de la beauté – souvent retrouvé dans les arts. Elle pose un regard sur la façon dont la danse égyptienne a grandement évolué au cours du siècle dernier et continue à évoluer aujourd'hui dans la société moderne.

Cette interview explore l'essence de la danse égyptienne, sa structure et le rôle essentiel de l'improvisation. Découvrez le point de vue de Farida sur ce qu'elle considère parmi les plus importantes valeurs du mouvement imprégnant la danse égyptienne et le Raqs Sharqi

Version originale anglaise par Farida Fahmy  
French translation by Pauline Caux

**Keti:** Quelle est la principale caractéristique de la danse égyptienne?

**Farida:** L'esthétique de la danse égyptienne est délimitée par le sens égyptien de la beauté – souvent retrouvé dans les arts. La danse égyptienne partage beaucoup de caractéristiques avec plusieurs autres arts traditionnels et avec la vie égyptienne en général, la danse faisant partie de la culture égyptienne. La danse reflète le tempérament égyptien. Sa principale caractéristique est l'improvisation. L'improvisation est le « moment présent ». L'improvisation est ce qui donne une longévité à la danse; si les formes de la danse égyptienne étaient statiques, elles se seraient maintenant éteintes. L'improvisation en danse est personnelle et requiert de la flexibilité, non des règles strictes.

**Keti:** Est-ce que cet élément d'improvisation dans la danse égyptienne a contribué à l'émergence de nouvelles formes d'expression dans la danse?



Farida: Oui. Les ethnologues semblent vouloir identifier l'art de la danse égyptienne sous des formes statiques, quantifiables – comme des pièces de musée. Mais les cultures, les gens et leurs expressions artistiques, incluant la danse, devraient pouvoir évoluer comme ils le souhaitent. La danse égyptienne a grandement évolué au cours du siècle dernier, et elle continue d'évoluer aujourd'hui dans la société moderne.

Keti: Comment la troupe Reda a-t' elle travaillé la danse égyptienne de façon créative?

Farida: Le premier groupe de danses présenté par la Troupe était largement inspiré par les quartiers pauvres du Caire (le Caire Fatimide, le cœur du Caire) et les sociétés rurales les plus proches du Caire. Ce qui veut dire que les personnages représentés dans les danses étaient davantage de nature urbaine. Au moment où la Troupe Reda se développait, le design de théâtre et de costumes évoluait simultanément – nous avons créé plusieurs innovations dans la danse théâtrale, de même que de la recherche sur le terrain partout en Égypte résultant en danses inspirées des arts indigènes. Notre but était de produire de nouvelles formes d'expressions artistiques pour montrer les principaux mouvements et la grâce de ceux-ci, sans perdre leurs caractéristiques. Danser avec la Melaya sur scène, ou le Muwashahat, c'était des innovations théâtrales de la Troupe Reda.



Keti: Est-ce que le Raqs Sharqi et la Danse Orientale égyptienne partagent des caractéristiques avec la danse indigène égyptiennes?

Farida: Les mouvements de base sont semblables pour toutes – oscillation des hanches, mouvements de marche, le shimmy, le balancement et souvent, la gestuelle familière. Les mouvements indigènes partagent les caractéristiques de plusieurs mouvements de base de danse Orientale, parce que ces danses originelles ont propulsé le développement de la danse urbaine, et plusieurs mouvements ont été préservés dans le temps même si la danse elle-même a changé. La danse théâtrale, telle que nous l'avons présentée dans la Troupe Reda, a été inspirée par les danses indigènes puis adaptée pour la scène – compte tenu que la scène a une esthétique artistique totalement différente, incluant l'espace et la relation avec le public. La musique et l'orchestre européens, de même que le ballet et les arts de la scène, ont aussi façonné le Raqs Sharqi égyptien.

Keti: Pouvez-vous nous en expliquer plus sur la danseuse de Raqs Sharqi et comment elle utilise l'esthétique égyptienne de la danse?

Farida: En Égypte, nous retrouvons deux types d'artistes féminines de la danse: les Ghawazi de la société rurale de la Haute-Égypte et les danseuses de cabarets de la société urbaine. Les mouvements Ghawazee sont totalement improvisés et impliquent surtout des mouvements du bassin et des membres inférieurs combinés de façon répétitive, terre à terre et dansés avec entrain. Les danseuses de cabaret dansent accompagnées d'un orchestre (tahkt) et improvisent sur la musique, surtout sur le taqsim; par ex., on peut observer une entrée de



la danseuse dessinant un cercle, entrant en contact avec le tahkt, établissant un échange et une compréhension entre l'orchestre et la danseuse et puis interprétant le taqsim. Avec le temps, alors que la scène de danse évoluait vers le spectacle, les danseuses ont commencé à changer de costume 2-3 fois durant leurs spectacles, puis ont commencé à intégrer des groupes de danseurs derrière elles sur scène, comme une toile de fond en mouvement. Les danseuses et les troupes ont aussi commencé à utiliser des chorégraphies pour créer un art plus théâtral.

Keti: Pouvez-vous nous en dire plus sur le Taqsim?

Farida: Taqsim veut dire 'improviser'. Les joueurs de nay ou de qanun savent quelle séquence (maqam) suivre dans la musique et ils improvisent à partir de là. Oum Kalthoum se servait de son génie pour improviser lorsqu'elle chantait et elle répétait souvent les mêmes phrases avec de subtiles nuances émotives. À chaque fois, la phrase prenait une toute nouvelle atmosphère. Vous avez besoin d'un bon vocabulaire pour improviser, par exemple tel que le joueur de qanun : si le musicien n'avait pas cette richesse de vocabulaire, il ne serait pas capable d'improviser. C'est la même chose pour la danse. Vous ne pouvez bien improviser que si vous connaissez bien la musique et avez un vaste vocabulaire de mouvements pour l'exprimer.

Keti: Dans une culture où la danse a toujours été improvisée, comment la chorégraphie s'articule-t-elle avec la danse égyptienne – particulièrement la danse de cabaret?

Farida: Si les danseuses utilisent trop de pas différents, cela devient confus; mais si elles bougent trop peu, ce n'est pas correct non plus; comme artiste vous devez trouver le juste milieu entre les deux. Le mouvement et les formes sont une partie essentielle d'une danse intéressante et la chorégraphie peut aider à structurer une forme. Des déplacements dans l'espace pour donner une meilleure dimension à la danse sont particulièrement importants pour la scène. Chorégraphies et enchaînements de mouvement peuvent définir ces qualités, surtout pour la représentation scénique, qui requiert une dynamique et une relation au public différentes.

Keti: Vous avez mentionné que la danse égyptienne change au fur et à mesure que la musique évolue, pouvez-vous nous en dire davantage?

Farida: Dans les années 50, 60, 70 et même 80, les danseuses se produisaient sur des pièces orchestrales égyptiennes classiques, très sophistiquées, jouées par de talentueux musiciens. Dans les années 90, la musique est devenue plus générique et les compositions classiques ont été remplacées par un style de musique franco-arabe. En comparaison, la musique populaire égyptienne d'aujourd'hui est naïve, primitive et plutôt terne. Vous devez vous abreuver à de bonnes musiques pour donner de la richesse et de la portée à votre mouvement. La musique contemporaine a perdu beaucoup de dynamique, bien qu'à l'occasion on produise une bonne chanson. Donc il est important de trouver une musique qui résonne en

vous et qui permette des variations de mouvements et d'émotions. Comme la danse repose sur la musique, votre danse sera inévitablement affectée par vos choix musicaux. Demandez-vous – quelle est l'énergie de cette musique que vous utilisez pour danser? Utilisez l'énergie qu'elle suscite pour inspirer votre danse.

Keti : Comment les danseuses peuvent-elles comprendre les nuances culturelles de la danse égyptienne?

Farida: Les femmes d'Égypte ont une force qui, bien qu'elles ne la montrent pas toujours, est toujours présente. Ceci transparaît dans la danse. Le tempérament égyptien est une part importante de la danse. Vous pouvez apprendre sur ce tempérament par les voyages, l'immersion, le visionnement de films ou la lecture. Certaines danseuses vont en Égypte et vivent parmi les égyptiens – mais si voyager n'est pas une option, vous pouvez regarder des films égyptiens pour les mouvements, pour la façon dont la danse est interprétée, etc. Lire les traductions des livres d'auteurs comme Naguib Mahfouz, Yusuf Idris, Ala al Aswany et autres est aussi aidant pour comprendre le tempérament égyptien et comment il s'applique aux arts.

Keti: Que ressentez-vous lorsque vous dansez?



Farida: La chose la plus importante lorsque l'on danse est d'avoir du plaisir. Dans certaines parties du monde, la danse Orientale devient comme les Olympiques où tout tourne autour de démontrer à quel point vous êtes habile. Devenir toute technique, froide, sévère et calculée, ce n'est pas dans la nature même de la danse. Plusieurs danseuses ont perdu la joie de la danse. Il y a une fine démarcation entre être érotique et être gracieuse – comme danseuse, vous devez en être consciente.

Keti: De façon générale, quels sont certains éléments importants de la Danse Orientale?

Farida: Le plus important est de laisser s'exprimer votre corps dans le moment présent de façon à vous déplacer dans la dimension créatrice. Voici des façons dont vous pouvez travailler avec l'esthétique égyptienne et bouger de façon détendue et réceptive.

- Le transfert de poids est très important durant la danse; il doit être bien contrôlé en dansant.
- Transfert complet = le poids se transfère sur un pied de façon complète, un côté de vous est donc libre de bouger comme requis alors que l'autre côté est bien ancré au sol
- Transfert partiel = transférer juste ce qu'il faut de poids pour compléter le mouvement (ex. déplacements)
- Les genoux bougent en lien avec les mouvements; ne commencez pas la danse avec les genoux pliés.
- Votre force est dans votre bassin, laissez la gravité travailler dans vos mouvements.
- Libérez votre bassin! Votre bassin décide vers où il bouge.
- Gardez vos hanches sous vous alors que vous déplacez votre poids.

- Gardez vos posture et énergie élevées mais détendues
- Ne pliez pas vos genoux et ne vous penchez pas devant.
- Gardez le poids sur la jambe d'appui.
- N'utilisez pas vos genoux pour initier le mouvement – utilisez la poussée des orteils dans le plancher (poussez en levant le talon) pour aider à l'énergie du mouvement
- Faites attention à ce que font vos bras; ils sont une extension de la beauté des mouvements que vous accomplissez
- Les bras sont complémentaires au mouvement; ne les utilisez pas trop sinon vos mouvements paraîtront brouillons
- Pour des mouvements de bras larges – assurez-vous que le mouvement vient des épaules plutôt que des coudes. Rappelez-vous que lorsque c'est le coude qui dirige, le mouvement demeure plus près du corps.
- Gardez vos jambes rapprochées pour garder une grande amplitude de mouvements (lorsque les jambes sont écartées cela diminue votre amplitude de mouvement).
- Utilisez des variations : changement de vitesse ou de direction pour varier, des cercles de hanches vers l'avant tout en se déplaçant dans la direction opposée. Essayez différentes combinaisons de pas: simples, doubles, etc.
- Assurez-vous de faire le focus sur un point lorsque vous faites des tours pour éviter d'être étourdi. En tournant, regarder dans la direction où vous allez.
- Lorsque vous faites des tours, il y a 2 énergies en action. La première est d'être prête à entrer dans un autre mouvement, la seconde est un abandon pour un bref moment.
- Pensez aux étapes de transition – qu'est-ce qui vous amène au mouvement suivant?
- Pratiquez à vous déplacer vers l'avant, puis de reculons
- Rappelez-vous que chaque petit pas a son importance
- Finissez toujours le mouvement.
- Rendez vos mouvements "voluptueux"

Keti: Merci Farida – et le mot de la fin?

Farida: Souvenez-vous toujours que comme danseuse, vous êtes la "Personnification de la musique" – c'est votre art qui va incarner la musique alors que vous "dansez la musique". De nouveaux éléments doivent se mêler à l'esthétique et à la musique pour l'incarner – l'élément principal...c'est VOUS.



Veuillez prendre note qu'il faut demander la permission par écrit au bureau de Farida aux fins de la reproduction, la citation ou l'usage de tout article par les enseignants.  
Adresse Email: [office@faridafahmy.com](mailto:office@faridafahmy.com)